

DIDIER DAMIANI

→ PHENOMENOLOGIE URBAINE

VERNISSAGE LE 06 JUIN 08 – 18H00
Place de Bruxelles, Luxembourg

– Quelque chose s’est produit. Les parapluies de Vera Kox flottent au-dessus du bitume comme autant de feuilles mourantes, suffoquantes dans l’air ambiant des métropoles, métabolismes biophysiques en suspension avant leur combustion lente explosant en flambée lumineuse dans l’espace public. L’accident a eu lieu géographiquement localisé à l’endroit physique baptisé Place de Bruxelles à Luxembourg.

– Quelque chose s’est produit : sous les feux des rampes, surexposé, le cube de verre est transpercé par une peinture de couleur noire qui vient inonder le Kiosk et se répandre progressivement dans le lieu tridimensionnel. Les toits portatifs pliants que représentent ces ombrelles flottantes dans l’espace et qui permettent habituellement de se protéger de la pluie se transforment en charges surnaturelles et paratonnerres poétiques usités.



Avec le soutien du Ministère de la Culture, de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche et de la Ville de Luxembourg.

Avec le soutien de la Fondation Indépendance.



Avec le concours du Fonds culturel national soutenu par la Loterie Nationale (FOCUNA).



– Que reste-t-il des éléments qui font l’histoire de ce vieux kiosque à journaux désaffecté depuis des lustres, abandonné sur l’asphalte, architecture en décrépitude ? Vera Kox explore les endroits désertés et les espaces architecturaux: maison, école, complexe de bureau.

– Ce qui l’intéresse, « c’est le moment où ces endroits deviennent des zones incontrôlables. C’est-à-dire quand les fenêtres deviennent perméables, des formations étranges de mousse et des concrétions se forment dans les endroits. C’est le moment où la nature exerce une force très créative dans ces endroits. J’essaye alors d’imaginer l’espace du Kiosk si on l’avait laissé dans l’état qu’il était lorsqu’on l’a abandonné ». Vera Kox explore ces phénomènes et réalise la science des vécus en s’attachant à l’expérience du corps et de l’esprit dans l’histoire des lieux qu’elle exploite.

– Que s’est-il passé, comment et pourquoi ? A l’aide du médium photographique comme source d’inspiration initiale, elle reproduit ces créations naturelles à partir d’images et provoque leurs formations hors du contexte originel. Reproduire du vécu, de l’expérience, une intuition sensible des phénomènes, extraire leurs caractéristiques essentielles et l’essence de ce qui fait l’expérience.

– « Les sujets de mes travaux se servent de moments de stagnation, d’échec et de conflits d’abord personnels, que je traduis dans un langage matériel de l’espace. Dans le Kiosk, je travaille avec le moment de l’effondrement en traduisant cet état psychologique dans le physique du Kiosk : le plafond se décompose et ne sert plus comme élément protecteur. Les parapluies qui s’écartent à l’intérieur du Kiosk forment une absurde tentative de protection contre cet effondrement. Le plafond se désintègre en substance noire collante, qui semble éroder tout ce qui entre en contact. La substance noire est la matérialisation du temps qui éclate ».

– Que dire de cette masse noire ? L’inconnu, l’ inexplicable, l’inévitable, le mystère inextricable ? Choc temporel sur la chaussée mouillée, psychologie descriptive existentielle, entre solide et liquide, marque transcendante.

– « Mes travaux sont des petites histoires tragiques qui se constituent de collages, d’expériences et d’observations. En entrant dans la sphère publique, ces histoires deviennent des incidents inhabituels qui fournissent une réalité autre au spectateur pour enfin le désillusionner à nouveau. Je m’intéresse à ce moment de l’incertitude ».

Née en 1984 à Francfort, Vera Kox vit et travaille à Luxembourg et à Berlin. Elle réalise pour le Kiosk une installation en stagnation, traduction d’un état émotionnel dans le matériel. Elle a également été nommée pour le Prix d’Art Robert Schuman en 2007.

Vera Kox remercie : Aica Luxembourg, Casino Luxembourg, Focuna, Didier Damiani, Daniel, Marc, Anima, ma mère pour la traduction.

VERA KOX

Education

2003-2006 Bachelor Fine Art, UCCA, Canterbury, Grande-Bretagne

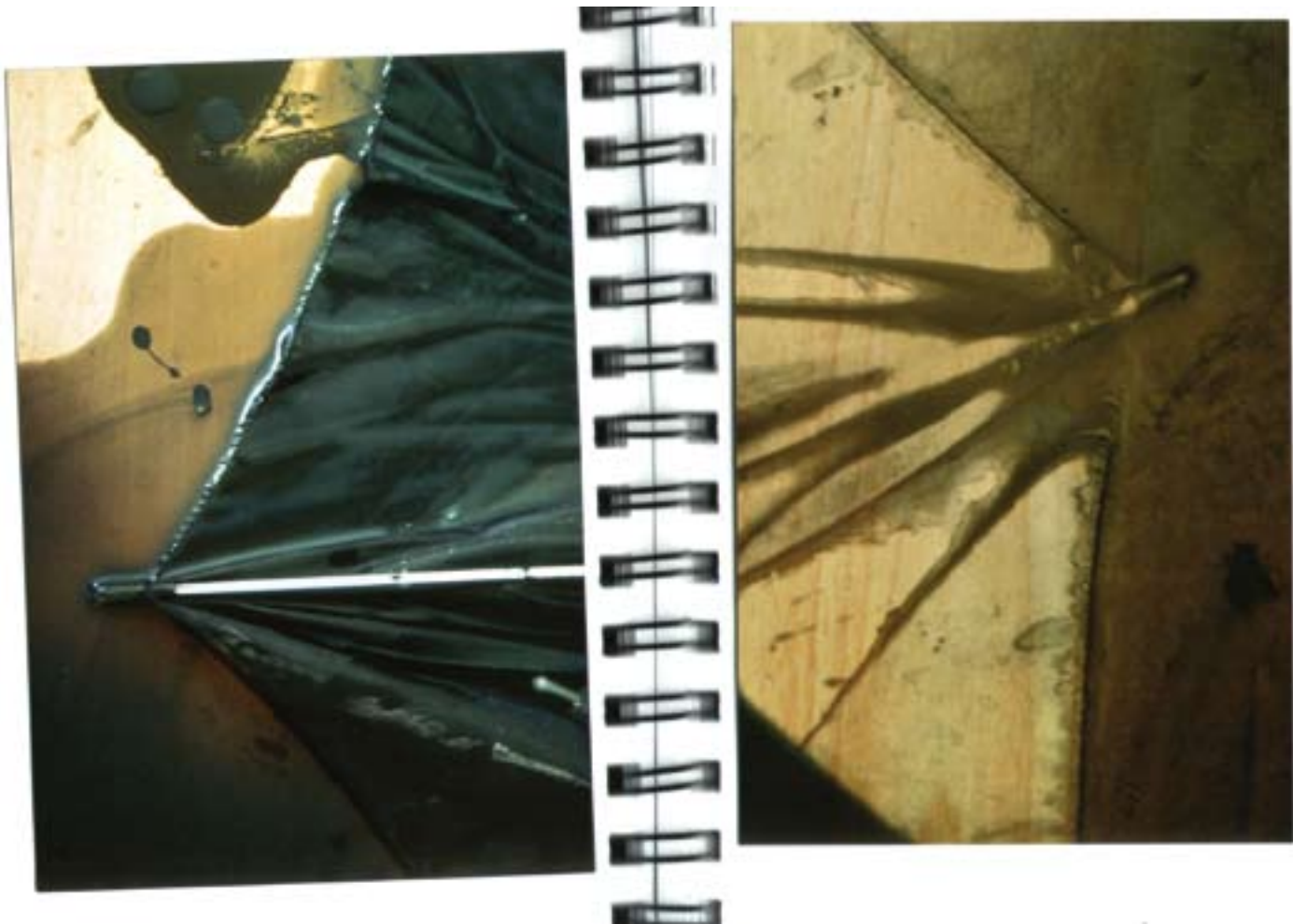
2008-2010 MFA Fine Art Goldsmiths, London, Grande-Bretagne

Expositions

- | | |
|------|--|
| 2008 | Kiosk, Luxembourg |
| 2007 | Prix d’Art Robert Schuman, Trèves, Allemagne |
| 2007 | Locus Suspectus, Kulturlaaf Esch/Alzette, Luxembourg |
| 2007 | Elvis has left the building, Luxembourg |
| 2006 | Private Illusions, maison abandonnée, Ramsgate Harbor, GB |
| 2006 | KIAD students exhibition, Orangestreet Gallery, Canterbury, GB |
| 2006 | Out of the Crowd Festival 3, Galerie Salzinsel, Esch/Alzette, Luxembourg |
| 2004 | Out of the Crowd Festival 1, Kulturfabrik, Esch/Alzette, Luxembourg |

Prix

2006 Tacita Dean Prize, for innovative work using installation, video and light





Association internationale des critiques d'art – section Luxembourg
51, avenue de la Liberté L-1931 Luxembourg

Kontakt Aica Luxembourg: didier.damiani@aica-luxembourg.lu
Kontonummer: CCPL IBAN LU76 1111 2180 5596 0000

DIDIER DAMIANI

→ URBANE PHÄNOMENOLOGIE

VERNISSAGE AM 06. JUNI 08 – 18.00
Place de Bruxelles, Luxembourg

– Etwas ist geschehen. Die Regenschirme von Vera Kox schweben über dem Asphalt wie sterbendes Laub, das in der in den Metropolen herrschenden Luft erstickt, aufgehängte biophysische Metabolismen, bevor es langsam in einer leuchtenden Flammenexplosion im öffentlichen Raum verbrennt. Dieses Geschehen fand, geographisch eingegrenzt, an dem physischen Ort mit Namen Place de Bruxelles in Luxemburg statt.

– Etwas ist geschehen: überbelichtet unter den Rampenlichtern wird der Glaswürfel von schwarzer Farbe durchdrungen, die allmählich den Kiosk überfluten wird und fortschreitend sich in den dreidimensionalen Ort ergießen wird. Die tragbaren Faltdächer, dargestellt durch diese im Raum schwebenden Schirme, die einen normalerweise vor Regen schützen sollen, verwandeln sich in übernatürliche elektrische Ladung und gebräuchliche Blitzableiter in poetischer Form.

– Was bleibt von den Elementen übrig, die die Geschichte dieses alten, seit langer Zeit leer stehenden Zeitungskiosks ausmachen, zurück



VERA KOX

Ausbildung

2003–2006 Bachelor Fine Art, UCCA, Canterbury, England
2008–2010 MFA Fine Art Goldsmiths, London, England

Ausstellungen

2008 Kiosk, Luxembourg
2007 Prix d'Art Robert Schuman, Trier, Deutschland
2007 Locus Suspectus, Kulturlaaf Esch/Alzette, Luxembourg
2007 Elvis has left the building, Luxembourg
2006 Private Illusions, verlassenes Haus, Ramsgate Harbor, Englands
2006 KIAD students exhibition, Orangestreet Gallery, Canterbury, England
2006 Out of the Crowd Festival 3, Galerie Salzinsel, Esch/Alzette, Luxembourg
2004 Out of the Crowd Festival 1, Kulturfabrik, Esch/Alzette, Luxembourg

Preis

2006 Tacita Dean Prize, for innovative work using installation, video and light



gelassen auf dem Asphalt, Architektur in Verfall? Vera Kox erforscht die verlassenen Orte und die architektonischen Räume: Haus, Schule, Bürokomplex.

– Was sie interessiert ist, „der Augenblick, in dem diese Orte zu Zonen werden, das heißt, wenn Fenster undicht werden, wenn seltsame Moosgebilde und Tropfsteine. Das ist der Moment, wo die Natur an diesen Stellen eine äußerst kreative Kraft entwickelt. Ich versuche mir dann den Raum des Kiosks in dem Zustand vorzustellen wie er war, als er verlassen wurde.“ Vera Kox erforscht diese Phänomene und verarbeitet die errungenen Erfahrungen, indem sie sich mit Materie und Geist der Lebensgeschichte der entdeckten Orte verbindet.

– Was ist geschehen, wie und warum? Mit Hilfe des Mediums Fotografie als ursprünglicher Inspirationsquelle reproduziert sie, von Bildern ausgehend, diese natürlichen Gebilde und

proviziert ihre Neuentstehung außerhalb des ursprünglichen Kontextes. Die Wiedergabe von Erlebtem, von Erfahrung, eine sensible Intuition für Phänomene, das Hervorheben ihrer wesentlichen charakteristischen Merkmale ist das Wesen dessen, was die Erfahrung ausmacht.

– „Die Themen meiner Arbeiten entstehen aus Momenten von Stagnation, von Misserfolg und persönlichen Konflikten, die ich in eine materielle, poetische Sprache im Raum umwandle. Bei dem Kiosk arbeite ich mit dem Moment des Zusammenbruchs, die Decke löst sich auf und dient nicht mehr als schützendes Element. Die Regenschirme, die im Innenraum aufgespannt sind, sind nicht mehr zu gebrauchen, sie sind zerrissen und bilden einen naiven Versuch, sich vor der schwarzen Masse zu schützen, die von der Decke herabtropft. Die schwarze Masse ist die Materialisierung der Zeit, welche aus dem Kiosk herausbricht.“

– Was bedeutet diese schwarze Masse? Das Unbekannte, Unerklärliche, Unvermeidliche, das



Mit Unterstützung des Kultur-, Hochschul- und Forschungsministeriums, der Stadt Luxembourg,

Mit Unterstützung der Fondation Indépendance

Mit Hilfe des nationalen Kulturfonds (FOCUNA), unterstützt durch die Loterie Nationale.



FOCUNA
Fonds Culturel National

unlösbarer Geheimnis? Ein Zeitschock auf der nassen Straße, eine existenzielle beschreibende Psychologie, zwischen festem und flüssigem Zustand, ein transzendentes Zeichen.

– „Meine Arbeiten sind kleine tragische Geschichten, die aus Collagen von Erfahrungen und Beobachtungen entstehen. Im öffentlichen Raum werden sie zu ungewöhnlichen Vorfällen, welche dem Betrachter eine andere Realität vermitteln, um ihn dann wieder zu desillusionieren. Mich interessiert dieser Moment der Unsicherheit, den ich dadurch provoziere.“

Vera Kox ist 1984 in Frankfurt/Main geboren und lebt und arbeitet in Luxemburg und Berlin. Mit dem Kiosk schafft sie eine Installation in Stagnation, eine Übertragung eines emotionalen Zustandes in den materiellen. Im Jahr 2007 war sie auch für den Kunstpreis Robert Schuman nominiert worden.

Vera Kox bedankt sich bei: Aica Luxembourg, Casino Luxembourg, Focuna, Didier Damiani, Daniel, Marc, Anima, meiner Mutter für die Übersetzung.

